Rome, 14 janvier. Les troupes réunies à Rome pour les funérailles du RoI, seraient au nombre de 20,000 hommes environ

Le clergé et les différentes congrégations ont reçu l'autorisation du Vatican de suivre en corps le convoi.

Cent un coups de canon seront tirés par l'artillerie pendant le service funè-bre. Il en sara de quée, dans toutes les parties de l'Italie où il existe des places fortes.

Tous les journaux sont unanimes pour louer dans dette pénible circons-tauce l'attitude du Saint-Père.

## SERVICE SPÉCIAL

Versafffes, 14 janvier, 2 h. 55 soir. ritaire] d'état; a étés e a aujourd'hui par la sous commission du et, chargée d'étudier le hudget du ministère nances, au sujet du réglement de budget de 1875. Dans sette entravue, on a particulièrement discuté les questions relatifes aux dégrérements d'impôt qui peuvent être proposés, après avoir établi exactement l'excédant su budget et recherend ainsi la mesure dans laqualle de dégrère

La sous-commission, d'accord, avec le gouver at, a recommu qu'elle ne pouvait, cette années proposer des dégrérements portant seulement sur les impôts sur la petite vitesse et les savone. A partir du l'avril, la taxe sur les sarons sersit supprimer, diaprès le projet de la sous-commission A la même date, l'impôt sur la petite vitesse somit réduit de moitié.

La sous-commission espère qu'en 1879 a pourre supprimer l'autre moitie de cet impôt.

Versailles, 14 janvier, 3 h. 82, soir. Dans les cercles de la gauche, on continue à se préoccuper de hâter autant que possible le travail de la vérification des pouvoirs que poursuit

présidents et des rapporteurs des bureaux qui ont des élections à vérifier. Dans cette réunion on s'occuperait des moyens propres à hâter le travail des bureaux et le dépôt des rapports.

Versailles, 14 janvier, 3 h. 35. Les premier, troisième et neuvième bureaux de la Chambre des députés ont été appelés aujourd'hui à élire chacun un membre de la Com mission du budget, en remplacement de MM Bardoux, Cochery et Girerd, qui par suite de leur entrée dans le gouvernement ne peuvent, confor mément au règlement, continuer à remulir le mandat qui leur avait été confié.

Ces trois bureaux ont élu, à leur place membre de la Commission du budget, MM. Anteni Proust, Mautice Rouvier et Lamy Ces trais de putés faissient partie de la Commission qui a préparé le budget de 1877.

Versailles, 14 janvier, 3 h. 40, soir. Les trois bureaux de la Chambre des députés ui avaient élu au mois de novembre dernie MM. Savary, Girerd et Jean Casimir Perier membres de la Commission d'enquête, ont, con formément au règlement, été convoqués aujour d'hui, tels qu'ils étaient constitués à cette épo que, pour élire trois membres nouveaux.

Ils ont élu MM. Germain Casse, Lausséda et Boissy d'Anglas.

Versailles, 14 janvier, 3 h. 50. La Commission d'enquête de la Chambre des députés a discuté et arrêté aujourd'hui diverses questions de procédure se rapportant à la convo\_ sation et à l'audition des témoins.

Elle a, conformement aux précédents, décidé qu'elle leur déférerait le serment.

La Commission a précédemment nommé un

Laisant et Allain Targé ont été chargés par elle de procéder à des enquêtes sur place dans les nents de Maine-et-Loire, Mayeune, Sarthe Vendée Denx-Sevres Illo-et-Vilsing Finistère, Morbihan, Côtes-du-Nord et Loire-Infé-

Fenilleton du Journal de Roubaix Du 16 Janvier 1878

LES Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES

DEUXIEME PARTIE.

Les Manteaux-Rouges. CHAPITRE XV Scène de famille.

En quittant, la tente du grand sachem, le Jaguar revint dans la sienne on plutôt dans

celle qu'eccupait autrefois Long-Couteau. Neus avons décrit ce pavillon luxueux, im-mense, qui abritait plusieurs familles de serviteurs, et où vivaient la veuve indienne du

comte et Fleur-d'Eglantier.

Main-de-Fer, du service du père, était
passé à celui du fils. Le jeune homme avait maintenu la disci-

line amour de lui. Ni le vieux Main-de-Fer, ni d'autres guer-

riere hers du service, ni les trente-sept jeunes gens qui avalent choisi le Jaguar pour chef direct ne touchaient jamais à une gourde

Revenu chez lui, ayant pris une résolution énergique et sage, se sontant chef de famille, le jeune homme ét assembler tons les siens, qui l'attendaises non sens inquistude.

Versailles, 14 fanvier, 4 h. Le dégrévement par moitié et à partir du 1°r juillet de l'impôt sur la petite vitesse, proposé par la sous-commission des finances, s'élève à ne somme de onze millions.

Le dégrevement intégral de la taxe sur les savons s'élève à la somme d'environ quatre mil. ns et demi.

La sous-commission propose que le dégrèvement parte du 1er avril; ces dégrèvements pro osés s'élèvent à une somme totale de quinze nillions et demi.

L'excédant du budget est évalué de 32 à 33 illions, il restera donc un excedent de 17 millions destiné à faire face aux crédits supplémenaires ou extraordinaires qui seront demandé durant ce cours de l'exercice.

Le projet déposé lundi par M. le ministre de inances, et qui n'est pas encore distribué, a rou but de fixer d'une façon organique les moyens par lesquels le gouvernement pourra se procure des crédits nécessaires et urgents durant la pro-rogation des Chambres.

Versailles, 14 janvier, 4 h. 15, soir. La Commission chargée d'étudier la loi sur le colportage et la vente des journaux devait en-tendre aujourd'hui M. le Ministre de l'intérieur, M. de Marcère n'ayant pu se rendre à la séance de la commission, il n'y a point eu de réunion.

On sait que M. Bardoux avait, comme député, avant son entrée au ministère, déposé un projet de loi réglementant le colportage des jou et ayant pour but derendre effectif l'amendement de M. de Janzé, déclarant que le journal ne

pour a être frappé par voie administrative.

M. Milaud avait présenté un projet plus
étendu encore. Ce projet fut soumis à la même commission ani sans avoir arrêté définitivemen un projet, avait marqué ses désirs en choisissant pour rapporteur M. Millaud lui-même.

Le rapporteur a eu, il y a quelques jours, une entrevue, avec M. de Marcère, à laquelle assistaient MM. Lepère et Pessard.

Dans cette conférence, le Gouvernement et la ommission sont tombés d'accord sur le point fondamental, à savoir la substitution de la déclaration préalable à l'autorisation.

Quant aux autres points du projet, diverse objections ont été faites par le gouvernement. La commission a désiré en conférer avec le ministre dans un sentiment de conciliation et d'entente qui la porte à ne vouloir présenter à la Chambre qu'un projet qui réunirait le complet assentiment du gouvernement et de la Chambre.

Versailles, 14 janvier, 4 h. 25, soir, Les journaux continuent à parler fréquemment du comité des dix-huit. Les membres qui le com-

posent ont, en effet, comme l'ont annoncé des journaux du matin, dîné hier au café anglais, à Paris, contrairement à ce qui a été dit ils n'é sient pas 16 à cette réunion, mais bien 18, MM. de Marcère et Lepère y assistaient.

Il pouvait être peu question de résolution prendre dans une réunion de cette nature; aussi ne s'est on pas occupé de la dissolution du co-

Versailles, 14 janvier, 4 h. 40. Des délégués de la Chambre de commerce de Marseille out eu une entrevue avec M. Krantz et M. Rousseau, directeur de la nagivation au ministère des travaux publics, et les ont entreenus des questions se rapportant à la navigation des Bouches-du-Rhône.

Ils ont discuté avec eux les deux projets mis en avant pour améliorer un des lits du Rhône et le rendre navigable, ou bien faire un canal latéral allant jusqu'à Marseille.

Versailles, 14 janvier, 5 h. soir, On annonce comme devant paraître prochaine nent, un mouvement dans le personnel des seerétaires d'ambassade. Ce mouvement comprendra la nomination d'un ministre plénipotentiaire dans une Cour d'Europe.

Versailles, 14 janvier, 5 h. 30, soir, On est ici, dans les sphères politiques, tou-jours dans la même ignorance des bases de paix

On craignait que les chefs, offensés par les romontrances qu'il allait leur faire, ne l'in-sultassent, et qu'il n'en résultât une rixe. transports qu'il apaisa d'un geste.

- Peint de joie ! fit-il.

« Je veus l'ai dit depuis longtemps, les chauves-souris qui annoncent la mort planent sur nos tentes: il y a dans l'air des vents de

Et il raconta ce qui s'était passé. Sur ces jeunes gens, il exerçait la même action qu'autrefois Long-Couteau sur toute la tribu; cette élite d'adolescents frémissait l'indignation, elle avait le feu sacré; son chei l'en avait embrasée. Lui mert, toute cette flamme se serait éteinte; mais tous ces cœurs

de pierre s'échauffaient à ce jeune foyer.

Dans le bûcher, le caillou rougi ressemble à un charbon : mais il n'a pas de chaleur

Ainsi, de cette jeunesse.

Le Jaguar regarda ses guerriers longue-ment, brûlant chacun d'eux d'un rayon de ses yeux; puis il fixa longtemps sa mère et Fleur-d'Eglantier, sans mot dire.

Il paraissait ca proie à une exaltation sin-gulière et il était transfiguré. Chacun sentait que pour la Famille, c'était une heure décisive et soiennelle.

- Je sens l'esprit de mon père en moi, et je vais vous commander en son nom. Co que je veux de vous, est aussi douloureux que s'il s'agiss it de vous arracher le cœ 1r; mais il le faut, car il serait trop hoateux pour les jaguars, qui sont de nobles et fiers ani-

due la Russie doit imposer à la Turquie. Elles ne paraissent connues que des deux autres cour impériales de Nord, avec lesquelles il y a lieu de croire qu'elles ont été concertées. Elles n'ont pas été communiquées aux autres Puisances.

Les nouvelles reçues d'Angleterre s'accordent constater une attitude réservée du Gouverne ent anglais qui paraîtrait céder, moins que par le passé, aux suggestions tendant à la résistance. Rien toutefois n'indique que l'Angleterre ait

reçu promesse d'avantages tels que l'acquisition de la Crète à son profit.

Les nouvelles de Turquie confirment la détresse et la panique des Turcs ; les Russes avan, cent rapidement; les populations fuient avec pré cipitation et terreur, vers Constantinople.

La Turquie, convaincue qu'elle ne peut ni ne doit compter sur aucun secours étranger, est i bout de forces et se soumettra à la paix.

Les hommes nouveaux qui sont arrivés au pouvoir passent pour énergiques et prêts à do miner les manifestations tumultueuses des Ulé-mas qui pourraient, à Constantinople, réclamer la guerre à outrance et empêcher une paix qui est dans les vœux de la majorité du pays.

Versailles, 14 janvier 5 h. 40 soir,

On sait que S. M. le roine de Portugal tra-Perse aujourd'hui la France se rendant à Rome, aux funérailles de son père le roi Victor Emma nuel. Le roi d'Espagne a télégraphié au Prési dent de la République pour lui annoncer le passage de la reine en France et le prier de faire respecter l'incognito qu'elle désire garder.

Des instructions ont été immédiatement données pour que ce désir fut scrupuleusement sa-

Les autorités civiles et militaires ont été invitées à se tenir, en conséquence, aux gares où de vait passer la reine, à la disposition de S. M. sans apparat officiel et sans escorte militaire.

Les présets et généraux ont fait, au passage du train, prévenir S. M. qu'ils étaient à la gare, à ses ordres, si elle désirait que quelque disposition nouvelle fut prise.

La reine devait d'abord passer par Paris et le mont Cenis; le Président de la République se serait tenu à la gare prèt à aller la saluer, mais on a organisé, à son intention, un train très-ra pide, par la ligne du midi; S. M. pourra se ren dre promptement à Rome par Bordeaux, Mar seille, Nice et Gênes.

Versailles, 14 janvier, 5 h. 48 soir. Les ministres assisterout, ainsi qu'un grand nombre de députés à la messe funèbre organisée

Si le Président de [la République n'y assiste pas, il se fera tout au moins représenter.

Il est inexact qu'il ait été invité à se rendre à Rome aux funérailles du roi.

Il est inexact également que le roi Humbert ait demandé directement au Maréchal de Mac-Mahon d'envoyer le maréchal Caurobert pour représenter le Gouvernement français aux obsèques. Voici la vérité : Un ministre italien, dans une capitale étrangère a dit, au ministre français, qu'il croyait que l'envoi du maréchal Canrobert serait agréable au roi Humbert. Le ministre français télégraphia à son Gouvernement ce qui venaît de lui être dit par le ministre italien. L Gouvernement français savait, d'autre part que, dans des termes trés-flatteurs, et très-effectueux, le roi Humbert avait directement fait part de la mort de son père au maréchal Canrobert, Le choix du maréchal Canrobert était ainsi tout indiqué.

au Président de la République qui l'agréa. Ce choix réunissait tous les avantages. La grande situation militaire du maréchal, ses relations d'amitié avec le roi défunt en faisaient un envoyé exceptionnel.

Au reste, s'il n'avait pas été désigné par le Gouvernement, le maréchal Canrobert, serait néanmoins allé à Rome pour assister aux obsèques. Le représentant du Gouvernement français eut viaisemblablement été un général. On conçoit que des questions délicates d'étiquette auraient pu se produire s'il s'était trouvé, aux obsèques, deux français, l'un à un titre officiel mais simple général, l'autre sans caractère officiel mais ma réchal de France.

maux, de marcher en compagnie des immondes coyottes (hyènes).

Il se tourna vers sa sœur et lui dit : un brave Visage-Pâle t'aime.

A sa mère : - Heureuse aussi, tei, ma mère, d'avoir eu pour mari un Blanc!

Il reprit : ous le voyez, tous les Pieds-Rouges sont devenus des brutes; leurs richesses mêmes les perdent, car ils peuvent acheter beau-coup d'eau de feu; cette tribu me fait honte,

je ne veux plus en être.

« Avant peu, personne ici n'aura plus de troupeau ; nous serons des misérables.

Puis il faudra se séparer, car la chasse ne nourrit pas les peuplades trop nombreuses; nous reprendrons par groupe une vie errante, menacée; ma sœur, que voil), tombera aux mains du Soleil-d'Or; ma mère sera sen esclave; nous tous, nous mourrons, Les fronts se plissaient, les figures de

brenze pålissaient. Le jeune homme reprit avec force : - Veilà ce que je ne veux pas, ce qui ne

sera pas, si vous m'écoutez.

« Demain, pas plus tard que demain, nous partirons avec ma sœur, ma mère et mos fiancés: tous montant nos meilleurs chevaux et en conduisant d'autres, nos plus beaux, charges de notre or et de nos richesses; nous irons établir nos femmes dans une ville de Visages-Pales.

« Eux, ils ont des juges, des lois qui font respecter les faibles!

« Nos vieux guerriers viendront avec les

Versailles, 14 janvier 6 h. 40 soir. M. de Freycinet, ministre des travaux publica fera publier, dans le courant de cette semaine dans le Journal officiel, un rapport qu'il adressera à M. le Président de la République.

Dans ce document, le ministre recherchers omme il l'a fait dans un précédent rapport pou les chemins de fer, les moyens d'achever le réseau de nos voies navigables et les travaux d'amélioration de nos ports. Il proposera, égalément, la omination de commissions régionales chargées d'étudier le réseau navigable à construire dans la région, à évaluer les dépenses, à rechercher les moyens de mener à bonne fin l'œuvre entreprise par le Gouvernement.

Ce rapport, et le projet de décret qui l'accom pagnera seront, pour les canaax et les ports et, en proposant des moyens analogues, le pendant du rapport présenté pour les chemins de fer.

Le ministre des travaux publics et le gouve ement paraissent décidés à mener à bonne fin cette grande entreprise.

On évalue à un milliard la dépense que né

ssitera l'achévement du réseau des voies navigables. On pense que le réseau des railways, des cansux et des ports pourra être terminé dans huit ou din ans.

Quant aux movens financiers, l'amortisseme de 150 millions à la Banque sera terminé l'année prochaine ; le Gouvernement se proposerait de ne pas supprimer ces 150 millions des dépenses, mais de les affecter aux travaux publics. De plus, dans un an ou deux, le compte de liquidation laissera disponibles des ressou nouvelles qui pourraient recevoir la même affec-

tation M. Léon Say, d'accord avec M. Freycinet, déposera prochainement un projet déterminant les conditions financières nécessaires pour assurer l'exécution des projets du ministr

Rome, 14 janvier.

Le maréchal Canrobert a été regu à son arrivée à la gare par plusieurs généraux et officiers qu'il avait connus pendant la campague de 1859. Il les reconnut et leur donna la main.

Le maréchal et sa suite sont descendus à l'hôtel Costanzi, parce que l'ambassade y avait déjà fait préparer des appartements.

Une garde d'honneur a été placée devant l'hôtel.

Constantinople, 14 janvier. Par suite d'un déraillement sur la ligne de

Constantinople à Andrinople, tous les trains ont été arrêtés, de sorte que Server-pacha et Namyk-pacha ne sont pas encore partis. On espère que la voie sera rétablie anjour-d'hui, et que les ministres pourront partir aussitôt pour Kasanlyk.

Le Cabinet de Vienne accordera ses conseils a la Turquie, si celle ci afresse aux puissances un dernier appel relatif aux conditions de paix demandées par les Russes et dont on attend

communication de Constantinople.

On considère, ici, la conclusion définitive de la paix comme impossible sans que les puisse soient entendues.

Londres, 14 janvier, Le Times publie une dépêche de Bucharest disant : L'on croit généralement que l'armistice ne sera pas conclu, les conditions de la Russie étant

pe onereuses. Les officiers russes désirent la continuation de

Nouvelles du soir DEPÉCHESTELEGRAPHIQUES

Le prince impérial d'Allemagne est

arrivé. Il a été reçu à la gare par le prince de Carignan, les ministres, les autorités, le personnel de l'ambassade d'Allemagne et par beaucoup de députés et d'officiers. Un régiment d'infanterie avec drape au

et musique a présenté les armes. Le prince est descendu au palais de l'ambassade d'Allemagne où une garde d'honneur est installée

Rome, 14 janvier, 4 heures Le maréchel Canrobert et le fils du duc de Magenta, Patrice de Mac-Mahon, avec leur suite sont arrivés à trois heu res trois quarts. Ils ont été recus à la gare par le préfet de Rome, le général Mezzaccapo, ministre de la guerre, M. Mancini, ministre des cultes, tont le

suivre; presque toutes y consentiront, car, comme autrefois, les Pieds-Rouges traitent

« Nous, libres, jeunes et forts, nous nous ferons coureurs de Prairie; nous aurons des saisons de chasse; nous chercherons l'or, nous tés des uns, aimés des autres, et nous vivrons riches et heureux, laissant les Pieds-Rouges suivre leurs destinées.

Pour tous ces jeunes gens, avides d'aventures, c'était une séduisante perspective que cet horizon ouvert à leurs yeux par le fils de

Ils l'acclamèrent.

Le jeune homme dit encore :

— Depuis un mois que Balle-Franche et Oreilles d'argent sont partis pour la seconde fois à la recherche des assassins de mon père, que ni eux ni moi n'avons encore trouvés depuis un mois, j'ai pris cette résolution, qui m'a été inspirée par les deux Visages-Pâles.

« Aujourd'hui je suis déterminé.

« Frères, me suivrez-vous ! - Och I s'écrièrent-il tous.

Mais Main-de-Fer s'avança, et il demanda

gravement : Nous savons où derment nos pères ; la tribu réunit les os de ses morts et leur un culte Si nous vous suivons, que ferezvous de nous quand viendra le sommeil qui ne finit jamais? Nous voudrions dormir auprès de ceux que nous avons aimés.

Les jeunes gens s'émurent. Le culte des morts est profond touchant.

est montée à la porte de l'hôtel.

Rome 14 janvier, 4 h. 40.

La neuvelle donnée par un journal auglais que le prince de Reuss et le comte Corti auraient déclaré à la Porti que si la flotte anglaise était autorisée à aller à Constantinople, l'Allemagne et l'Italie feraient passer les Dardauelles leur flotte, est dénuée de tout fonde

Rome, 14 janvier, 4 h. 40. L'archiduc Renier est allé ce matin prier devant le cercueil de Victor-Emmanuel. Beaucoup de citoyens voulant témoigner à l'archidus Renier la reconnaissance des Italiens pour les marques Kasanlyk.
de sympathie dont il a fait preuve en à Rome, sont alles s'inacrire

venant a Rome, sont alles a linecris sur le registre déposé dans l'anticham-bre du prince autrichien. Une foule immense a rendu visite à la chapelle ardente où cit exposé de corps du roi. Le nombre des étranger

venant à Rome est très-considérable.

La ville est très-animée. La colonie hongroise de Paris a ep voyé une couronne de lauriers pour être éposée sur le cercueil du roi. De grands préparatifs sont faits Panthéon en vue des funérailles.

Kursegumlie, évacué hier par les Turc été occupé aujourd'hui par les Serbes. Vranja a été occupé par un détache

ment du corps de Schumadja. Les Serbes ent trouvé à Nisch 200 canons dont 25 canons Krupp, des munitions et des vivres pour la

n million de francs.

Leschjanin marche sur Pristina. Bucharest, 14 janvier. s. Le siège régulier de Widdin par l'arée roumaine a été décidé.

Les régiments qui sont revenus de Bucharest repartent dans la direction Les pourparlers pour la conclusion

de l'armistice commenceront demain.

Belgrade, 14 janvier. Le corps serbe de Belimarkoviez omprenant 50 bataillons, marche sur

Hier les Serbes et les Roumains out opéré leur jonction près de Widdin. Le commandant de Widdin, sommé de se rendre, a demandé la llbre re-

traite pour la garnison avec ses ar-Cologne, 14 janvier. La Gazette de Cologne publie la dé-

pêcher suivante : Péra, 13 janvier. Le nouveau ministère est considéré omme libéral. Il s'applique à obtenir a protection de l'Autriche au lieu de

celle de la France.

La réponse du grand duc relative aux conditions d'armistice est arrivée same-

Berlin, 14 janvier, Le général de Goben, qui est charge de représenter l'empereur d'Allemagne, lors du mariage du roi Alphonse XII, se rend d'abord à Paris, où M. Bülow

attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne, doit se joindre à lui pour aller assister au mariage du souverain espagnol. Londres, 14 janvier. Le Globe creit savoir que le bruit du retard apporté au mariage d'Alphonse XII, par suite de la mort du roi Victor-

Emmanuel est sans fondement. Le mariage aura lieu le 23 janvier. Londres, 14 janvier.

Londres, 14 janvier.

Un supplément spécial de la Gazette
de Londres annonce que la cour prend
le deuil pour le roi d'Italie, du 15 janv.

Bordeaux, 14 jauvier. M. Fourcand quoique élu conseiller municipal, refuse de rester maire de Bordeaux, afin de se vouer entièrement ses fonctions de sénateur et de prési-

dent du Conseil général. La nouvelle municipalité sera consti-

Le Jaguar rassura ces vieillards par un ser-

et sur la mémoire de mon père, je jure que vos corps seront rapportés aux Pieds-Rouges, que vos funérailles seront célébrées et que es restes seront honorés !

Les vieux guerriers, sûrs de mourir en paix. déclarèrent alors qu'ils suivraient les jeunes Cette scène se déroulait à l'heure même où

l était déjà trop tard pour que la résolution påt s'accomplir. CHAPITRE XVI

Le blocus. Au leverdu soleil les jounes gens qui avaient

résolu de partir, debout les premiers, virent avec surprise se dessiner sur le sol les reflets des redoutes. En un instant l'alarme fut semée dans la

Tous se levèrent ! Tous quittèrent les tentes !

ribu.

Tous regardérent avec stupéfaction le cercle les retranchements qui entouraient le campament !

Entre chaque redonte et en arrière d'elle se trouvait un bivac dont les feux venaient d'être allumés; en avant de chacun de ces hivacs on travaillait déià à lever un mur de terre, sorte de banquette de fusillade.

Quoique cette tactique de blocus leur fût nconnue, les Pieds-Rouges ressentirent une impression de désespoir, tant cet appareil de blocus régulier leur sembla formidable. Déjà les jeunes gens, sur un signe du Ja-

par an grand nombre d'officiers.

Les troupes, musique en tête, leur patation, M. Delbey, Guyot, Cadac, ont rendu les honneurs militaires.

Le maréchal Canrobert est descendu à l'hôtel Costanzi. Il recevra M. de l'hôtel Costan

paraître. S. Levi Econocal

DERNIERE BESES St.-Pétersbourge mardi 15 janvier.

5 h. soir. Les Turcs, en se rétirant ont incendie Aïdos. On croit quille brûleront Burn

Les Russia cocupant le chemin de fer de Philippopoli à Andrinople. Server pacha et Natinica pacha, délés gués turcs, sont partis hier soir pour

CHAMBRE DES DEPUTES

Service télégraphique particulièr de Mascrede Roubesse Séance du 15 janvier 1878.

Présudent de Markyt.

La Chambre, sur la proposition de M. Haentjens, décide qu'élé le Mexicular

M. Haenjens, decide qu'ellemettendra pas de nombe jerdi à pane. Les fins-cailles de Victor-Emmanuel. Les élections de la Gradeloupe et de la discussion du rapport sun l'élec-tion de M. Laville-Gentier, de Fougères, concluant à l'invalidation, est fixée à

samedi. L'élection de M. Decleroq (du Pas-de Calais) est validée.

MARCHE D'ANVERS du 14 janvier.

Marché de Courtrai du 14 Jan Marche to the prix par hectolitre: Froment hanc.

nement peu lourn.

OBSERVATIONS.
Huile de colza: Très-demandée sur les quatre premiers mois, on offre 86 fr. 50.
Huile de lin: Faible présentation.—Graine de colza: Sans offre.—Grainede lin: Plus calme.—Tourteaux: Même position.

PARIS, 15 janvier. — Dépêche de 2 heures.
Colza courant 101 \*\*si mars-avril 60 26
février 99 75 Suc. 88° d., 10/13 53 40
mars-avril 98 50 4 de mai 65 \*\*s
4 de mai 96 25 \*\*s 7/9 disp. 50 60
Lin courant 72 \*\*s \*\*s hl. n° 5 cour. 63 25
février 72 25 Farines 8 m., c. 69 50
mars-avril 72 25 4 de mars 68 78
Spiritueux cour. 58 25 Mars avril 68 9\*s
février 58 75 Marque Darblay 71 \*\*s

Les personnes qui emploient l'hu ile de foie Les personnes qui emploient l'hu ile de trie de morue neus auront gré de ieur faire cenaître l'epinion du protesseur Cazenave, médecin de l'hôpital Si-L uis, de Paris.

« l'emploie souvent le Birop de Buster de de Grande la Birop de Manier. Ces conditions le rendent précieux, surfout dans la médecine des enfants. Non-seulement il supplée à l'Huile de fois de Morue, peur laquelle on rencontre quelquelois une répargnance insurmontable, mais il la remplace avec avantage quand, au bout de qualque temps, l'effet a été complet, et quand le malade n'en peur plus prendre. En somme, e'est un très-ben agent de la médication torique et iodé, dans tous les cas, où il imperte de cantenue. »

guar, étaient partis en reconnaissance. Ils rampèrent vers les redoutes; mais on y faisait bonne garde; des coups de feu récurent

Puis, le jour se faisant plus clair, les Pieds Rouges distinguèrent leurs ennemis et recon-nurent les pirates et les Pieds-Neirs. Déjà les jeunes gens rentraient au camp et racontaient ce qu'ils avaient vu aux sachems

qui étaient en tête de leurs guerriers tous a cheval et frémissant de fureur. Cette fière tribu, après l'engeurdissement,

e réveillait enfin ! Le Jaguar parcourait les rangs et septait de erribles reproches.

Que disais-je hier ? s'écria-t-il. Vellà que,

comme dans un filet, nous semmes enveloppés. Si vous aviez suivi mes conseils es veille sur les abords de la tribu, l'ennessi ne nous cernerait pas. Et il demandait, montrant les reductes

Et il demandait, montrant des redutes.

Où placer set bulles? Nous jrious à aux le corps déceuvert et aux seraient cachés ; et nous tomberions comme les ésains de mouches surpris par un coup de rent glace.

Les ascheme, laisant leure cavalière en position hors du camp, prêté à gharger, tinient conseil; tous veulurant attaquer?

Seul le Jaguar sy opposa.

L'intelligence vive et nette de ca parveus moulé à l'européenne luf démontrait l'absurdité de cette lutte. - Attendez la aute, disait le jeune homme; profitez au moins de l'embre.

Mais il no fut pan écouté. Les lamses de l'irrense traphitaient encon

Bo Prepriétaire Birgerger-Cetaet Arraus RBBGT

THE THE PERSON AND PROPERTY.

1,1163 of 0.01 .11.